

paroles parfois obscures ne laissaient pas de nous troubler, malgré nos rires informés.

Au soir, nous aimions à nous réunir sur une petite place (je te la montrerai). Nous regardions longtemps les vitrines où bien des choses colorées s'endormaient religieusement, que nous achèterions un jour lointain. Alors venait la nuit, et en nous des tristesses que rien n'aurait pu calmer. C'est l'heure où nous mordait aux jambes le besoin de faire du mal, voler quelque gâteau, martyriser un chien très sale que nous appelions : « Cagneux », ou, le corps perdu sur un parapet, cracher désolément dans l'eau. — Marcel, je voudrais trouver des mots qui n'aient pas servi pour te dire ces heures où nous voyions au loin Paris, cœur glorieux de foire troué d'une féminine épingle, solliciter d'un incroyable lanneau les fiançailles du soir délicat. L'une de nous souvent en pleurait. Nous l'appelions bête et lui tirions les cheveux. Chacune rentrait à regret. Une femme vêtue de soie déteinte et qui gagnait sa vie avec les hommes nous croisait et regardait très doucement. Nous tirions les sonnettes.

Dans ma pension, les propriétaires, encore jeunes, couchaient au-dessus de ma chambre et la nuit, je les entendais parfois distinctement faire des gestes conjugaux. Ainsi de jour en jour l'amour nous apparaissait une nécessité un peu sale ; et la femme une petite esclave, qui, par l'égarement agréable où elle parvenait à jeter les hommes, pouvait devenir respectée et plus tard indépendante.